didi18

Présente

Adolf Hitler parle des femmes

Discours d'Adolf Hitler sur le rôle des femmes.

Traduit de l'anglais par Mr. Jabos.


SHOUT
SHARE
IT

Si je veux imaginer une femme faire une plaidoirie devant un accusé, alors il faut que je la connaisse, que ce soit une personne proche de moi, ma mère, si elle était encore en vie, et qu'elle devait s'assoir devant un meurtrier dans un palais de justice pour décider du verdict, c'est impensable, jamais! Jamais! Nous ne voulons pas de cela.

Je ne veux pas non plus voir de femme en uniforme de police faire sa ronde et courir après les coquins et les criminels. Ce sont des choses que nous ne voulons absolument pas. Certains me disent très souvent: "Excusez-moi, mais vous ne les laissez pas non plus dans le parlement." C'est vrai, seulement parce que je suis persuadé que le parlement ne mettra pas la femme en valeur, mais la dégraderais. J'ai aussi retiré les hommes du service parlementaire. Autrefois...

Autrefois, on me disait souvent: "Ne pensez-vous pas que si vous laissez entrer les femmes dans le Reichstag celles-ci affineront les comportements des parlementaires et ainsi...?" Je n'ai aucun intérêt à peaufiner le Reichstag ou à affiner le comportement des parlementaires, parce que même s'ils deviennent honorables, chevaliers ou ennoblis, ce n'est qu'une perte de temps. Ça ne peut plus fonctionner de cette manière. C'est pourquoi, je suis maintenant convaincu que le parlement d'autrefois, n'était rien d'autre qu'un sac rempli de pommes pourries.

Maintenant, vous allez me dire: "C'est pour cela que vous devriez mettre quelques-unes d'entre-elles au parlement!" Non, je ne préfère pas essayer, par peur qu'elles ne deviennent aussi pourries à leur tour. C'est mieux... de laisser mourir ce qui est destiné à mourir.

Quand je lis les journaux du monde aujourd'hui, l'image de la femme qui me vient à l'esprit est: Un régiment de femmes tireur d'élite en Union Soviétique! Ou, un bataillon de femmes grenadier en Espagne! Ou... ce que je voudrais dire à ce type de personne représentant cette égalité des femmes: je ne serais pas un homme, si je venais à tolérer ce genre de chose. J'ai vécu la guerre. Je sais à quel point c'est difficile. Je sais Ô combien les hommes ont eu les nerfs à cran pendant cette guerre. J'en ai vu des douzaines rentrant du front, vacillants, complètement détruits et abîmés! L'idée selon laquelle une fille ou une femme doit prendre sur elle... Je ne pourrais plus avoir de respect pour l'homme allemand! Qu'ils prennent leurs responsabilités ou qu'ils se résignent à être père et mari!

Aussi longtemps que nous aurons des hommes en bonne santé et que nous autres Nationaux Socialistes nous le garantissons, aucune femme grenadier ou tireur d'élite ne sera entraînée en Allemagne. Ce n'est pas de l'Égalité, mais un droit inférieur pour les femmes, parce que c'est plus dur pour les femmes que pour les

hommes. Pour elle, c'est beaucoup plus terrible que pour un homme. Je pourrais aussi dire que j'armerais les enfants et les enverrais à la guerre. Nous ne le ferons pas. Après tout, nous avons de grands projets et plein d'opportunités pour ces dames. Nous avons fait un grand chemin ensemble, depuis la nuit des temps, c'est notre plus fidèle alliée. Ils disent souvent: "Vous voulez retirer la femme de toutes les professions!" En vérité, je veux lui donner la chance de se marier, pour ainsi l'aider à fonder une famille, afin qu'elle puisse avoir des enfants, parce que plus tard, et c'est maintenant mon intime conviction, cela bénéficiera à notre peuple, c'est sûr.

Et vous devez le comprendre, de mon point de vue: si un jour, j'ai en face de moi, une femme avocate, peu importe ce à quoi elle a abouti et qu'à côté d'elle il y a une mère de cinq, six ou sept enfants, étant tous en bonne santé et bien éduqués, alors je voudrais dire:

Du point de vue des valeurs éternelles de notre peuple, la femme qui a des enfants et qui les a éduqués et ainsi aura donné à notre peuple la possibilité de survivre aura plus aboutie, elle aura fait plus puisqu'elle nous assiste dans la lutte contre la mort de notre peuple.